

Bakhouche Chahrazed
Département de Français
Aspects civ 3^{ème} année Groupes : 1,2,3

XIX Siècle les grands auteurs Français Les courants littéraires

Le XIX siècle est traversé par trois grands courants littéraires, le Romantisme, le Réalisme, le Symbolisme.

Ils ont donné naissance à trois écoles, à trois conceptions de l'art mais chacun d'eux correspond, d'une façon beaucoup plus large, à une vue générale sur l'homme et sur le monde.

Aussi, ne peut-on leur assigner des dates précises. Approximativement, ils se sont succédés, le romantisme triomphant sous la restauration et le symbolisme sous la Troisième République, mais en fait ils s'entremêlent, et l'on assiste, de l'un à l'autre, à des échanges féconds. Balzac créateur du roman réaliste, fut aussi un romantique et un visionnaire, J.K Huysmans est passé du réalisme le plus avancé au naturalisme à l'idéalisme mystique.

A. Le Romantisme.

Les Méditations de Lamartine (1820), La bataille d'Hernani, au théâtre Français (1830) et l'échec des Burgraves (1843) marquent les grandes dates du romantisme, mais sa vitalité s'affirme bien plus avant dans le siècle : les écrivains vers (1820), Baudelaire, Renan, Flaubert, Fromentine, sont profondément marqués par le romantisme de leur jeunesse, même lorsqu'ils le renient ou veulent s'en « guérir ».

Sa nature :

Il est difficile de définir le romantisme dans sa diversité. Préférant l'imagination et la sensibilité à la raison, ils se manifeste d'abord par un magnifique épanouissement du lyrisme personnel qu'avait préparé Chateaubriand, et avant lui le préromantisme du XVIII^{ème} siècle.

Il est inspiré par l'exaltation du moi, exaltation inquiète et orgueilleuse dans le « vague des passions » et « le mal du siècle » épiscurisme et passion chez Stendhal. Le lyrisme traduit aussi un large mouvement de communion avec l'humanité toute entière. Enfin le romantisme poursuit la libération de l'art : le drame rejette les règles de la tragédie classique, Hugo veut substituer l'ordre, plus souple, à la régularité monotone, tout devient sujet pour la poésie, qui peut s'exprimer en prose comme en vers elle rejette, superstition du langage noble et prend ainsi une vigueur nouvelle.

L'art romantique :

À l'époque romantique des liens étroits unissent les écrivains, les poètes aux artistes inspirés du même idéal. Girodet hésite encore entre la traduction, les tendances nouvelles, le style néo-classique de ses *Funérailles d'Atala* s'adopte

avec *Le Radeau de la Méduse*, un véritable manifeste romantique, mais le maître incontesté va être Delacroix (1799-1863). L'art de Corot est plus direct plus intérieur : il annonce le symbolisme. Quant à Ingres, il réagit contre la mode et recherche la perfection du dessin. En sculpture, Rude auteur du *Départ des volontaires* de 1792. Enfin la musique romantique compte deux grands maîtres, l'un plus discrètement sensible, Chopin l'auteur le plus hardi et longtemps incompris, Hector Berlioz.